

Arthur Rimbaud – Cahier de Douai : Sensation

Sensation

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,
Par la Nature, - heureux comme avec une femme.

Arthur Rimbaud
Cahiers de Douai, 1870

Ce sonnet de huit vers seulement est l'un des textes les plus représentatifs du jeune Rimbaud : il y célèbre la liberté, la marche, la nature et l'abandon aux sensations, thèmes majeurs des *Cahiers de Douai* et du parcours "Émancipations créatrices".

Commentaire composé

Introduction

Écrit en mars 1870, alors qu'il n'a que quinze ans, *Sensation* est l'un des premiers poèmes d'Arthur Rimbaud. Il figure dans les *Cahiers de Douai*, recueil qui témoigne déjà du génie précoce du poète et de son aspiration à la liberté. Dans ce court sonnet, le jeune homme imagine une promenade solitaire dans la nature au cours d'une soirée d'été. Derrière la simplicité apparente de cette évocation se dessine un véritable idéal de vie fondé sur l'évasion, les sensations et la communion avec le monde naturel.

Nous pouvons nous demander comment Rimbaud fait de cette promenade dans la nature une expérience de liberté et une affirmation de son idéal poétique.

Nous verrons d'abord que le poème décrit une communion intime avec la nature, puis qu'il célèbre une expérience sensorielle intense, avant de montrer qu'il exprime un véritable idéal de liberté.

I. Une communion intime avec la nature

Dès le premier vers, le poète annonce son projet : « Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers ». Le futur de l'indicatif donne à cette promenade une dimension de projet ou de rêve.

La nature occupe une place centrale dans le poème. Les « soirs bleus d'été », les « sentiers », les « blés » composent un paysage simple et harmonieux. Rimbaud privilégie des éléments naturels ordinaires, loin des paysages grandioses du romantisme traditionnel.

Le poète ne se contente pas de contempler la nature : il s'y intègre pleinement. Son corps est directement en contact avec elle. Il marche dans les chemins et sent les herbes toucher sa peau. Cette fusion entre l'homme et son environnement crée une impression d'harmonie parfaite.

La nature apparaît ainsi comme un espace privilégié où le poète peut se retrouver lui-même et échapper aux contraintes du monde social.

II. Une expérience fondée sur les sensations

Le titre du poème, *Sensation*, met immédiatement l'accent sur l'expérience sensorielle.

Le toucher est particulièrement présent. Le poète évoque les « blés » qui « picoteront » ses jambes. Ce verbe traduit une sensation concrète et immédiate. Le contact avec la nature est physique et vivant.

Les sensations visuelles jouent également un rôle important. Le bleu du soir d'été crée une atmosphère paisible et lumineuse. Les images sont simples mais très évocatrices.

Cette importance accordée aux sensations montre que le poète cherche moins à réfléchir qu'à ressentir. Il s'abandonne au monde qui l'entoure et accueille les impressions que lui offre la nature.

On retrouve ici une caractéristique essentielle de la poésie de Rimbaud : la recherche d'un rapport direct au réel à travers les sensations.

III. Une célébration de la liberté et de l'émancipation

La promenade décrite dans le poème est avant tout une expérience de liberté.

Le poète marche seul. Aucun personnage n'apparaît. Aucune contrainte ne semble peser sur lui. Le mouvement est libre et spontané.

La dernière partie du sonnet révèle que cette liberté dépasse le simple cadre de la promenade. Le poète déclare :

« Je ne parlerai pas, je ne penserai rien ».

Cette formule peut surprendre. Elle ne traduit pas un vide intérieur mais au contraire une volonté de se libérer des préoccupations quotidiennes et des contraintes intellectuelles.

Le dernier vers apporte une dimension presque amoureuse :

« Mais l'amour infini me montera dans l'âme ».

L'expérience de la nature conduit alors à une forme d'épanouissement spirituel. Le poète atteint un état de bonheur absolu fondé sur l'harmonie avec le monde.

Ce désir de vivre librement au contact de la nature annonce déjà les fugues de Rimbaud et son refus des normes sociales. Le poème illustre parfaitement le parcours « Émancipations créatrices

» : c'est en cherchant la liberté que le poète invente une nouvelle manière de voir et d'écrire le monde.

Conclusion

Dans *Sensation*, Arthur Rimbaud transforme une simple promenade en une véritable expérience poétique. Grâce à une communion intime avec la nature, à l'intensité des sensations et à la célébration de la liberté, il exprime un idéal de vie fondé sur l'émancipation. Ce sonnet révèle déjà les grandes aspirations du jeune Rimbaud : le refus des contraintes, la quête d'absolu et la recherche d'une poésie capable de saisir directement les émotions et les sensations.

Ouverture

Cette célébration de la liberté se retrouve dans d'autres poèmes des *Cahiers de Douai*, notamment *Ma Bohème*, où le poète apparaît cette fois comme un voyageur errant sur les routes, faisant de l'errance une véritable aventure poétique.